Faits exposés par Puissant au Corps législatif.

Faits accessoires.

Disposition & conduite de l'Armée.

1.er Fait. *A la première nouvelle de l'appel de l'Anglais, tous les vaisseaux sont en mouvement.*

2. - *Les Capitaines Cosmao, Duchesne, Bouvet, Duhamel, beaucoup d'autres officiers & 10 mille marins jurent que l'Anglais n'entrera point.*

3. - *Des députations nom-nombreuses courent en assurer les Sections.*

4. - *Leur mauvaise réception fait éclater les équipages en menaces.*

5. - *Par-tout on lit au pied des mâts ces mots : la* Constitution, *la* Liberté, *ou la* mort.

6. - *Un Chebeck va s'expédier en parlementaire par ordre de Trogoff; on court à bord, on arrête le Capitaine, on le conduit à St Julien.*

7. - *Par-tout le nom de Trogoff est détesté.*

8. -- *Il en est de même des Capitaines connus pour royalistes.*

9. - *On crie à haute voix qu'on veut avoir l'officier Anglais.*

10. - *On veut la Constitution & la mise en liberté des representans.*

St Julien arbore le pavillon de commandant en chef.

11. - *Les commandans des divers bâtimens, se rendent à son bord.*

12. - *Il jure de défendre la rade et de réprimer les rebelles.*

13. - *Tous les vaisseaux, tous les équipages se rangent avec empressement sous ses ordres.*

14. - *Tous les équipages s'empressent de dénoncer les officiers & maîtres suspects et de demander leur débarquement.*

15. - *Il est tenu un Conseil.*

16. - *Ce conseil est long, tumultueux & indécis.*

17. - *La seule résolution prise est que les vaisseaux s'embosseront.*

18. - *On s'en rapporte au Général pour prendre & ordonner toutes les mesures nécessaires.*

Conduite de l'Armée les 25, 26, 27 août.

55. - *La très-majeure partie des équipages résiste à toutes les tentatives des rebelles pour les tromper.*

56. - *Les demandes de débarquement des capitaines & officiers royalistes ou suspects, sont renouvellées avec instance.*

Nota. L'interrogatoire officieux a déjà eu lieu en divers ports sur les faits *directs* articulés à l'appui du précis de ma conduite présenté au Ministre de la justice et publié en nivôse dernier.

57. - *On insiste sur la répression des rébelles.*

58. - *Les vaisseaux sont en branlebas continuel.*

59. - *On attend avec impatience les ordres d'agir ; on les provoque par des députations.*

60. - *Les Capitaines & officiers patriotes vont en démontrer la nécessité & l'instance.*

61. - *Indigné de voir flotter dans la rade le pavillon dominant des rebelles & enlever les poudres, on députe de nouveau au général.*

62. - *Son inaction fait éclater les équipages en murmures et en menaces.*

63. *On est prêt à canonner la frégate & la ville.*

64. *Mais ce sont des frères égarés. On députe encore à la frégate, aux forts, aux sections.*

65. - *Les députés sont forcés de se retirer, ou incarcérés et chargés de fers, quelques-uns sont sur le point d'être pendus.*

66. *Au premier bruit que l'Anglais descend, on court au Général, on renouvelle toutes les députations.*

67. - *Même insensibilité du Général. Par-tout les députés sont repoussés ou punis.*

Le 28 août.

75. - *A la vue de l'ennemi, les équipages brûlent de le combattre.*

76. - *En vain les capitaines rebelles observent le danger des boulets rouges, toute inégalité d'avantages disparait.*

77. - *Déjà la plupart des vaisseaux n'attendent plus que le signal du combat. Tous les yeux sont tournés sur le général.*

78. - *On le voit s'enfuir et* Gassin *le suivre... L'indignation, la honte, le désespoir s'emparent de tous les Républicains.*

79. - *Malgré tout, la plupart des vaisseaux veulent combattre ; on somme* Cazotte *de prendre le commandement*, il hésite et réfuse.

80. - *Les capitaines rebelles, d'intelligence avec St Julien, répètent aux marins le cri d'aller joindre l'armée de* Cartaux, *et les voyant indignés de la proposition de* fuir, *ils montrent les batteries de la rade comme le seul moyen d'empêcher la flotte d'entrer.*

81. - *Ne pouvant combattre, les marins, les soldats trompés vont se jeter dans les batteries de l'Ouest, et les trouvant désarmées, ils repassent la rade pour courir à celles de l'Est, sous le fort de la Malgue, sous le feu des troupes anglaises, et tirent sur la flotte.*

82. - *Le défaut de chef et la désorganisation de beaucoup de vaisseaux laissent 8 à 10 mille marins, dont 7 mille ponantais hors d'état d'offrir aucune résistance.*

Du 29 août au 15 septembre.

83. - *Tous veulent retourner dans leurs ports.*

84. - *La rage dans le cœur, la très-majeure partie n'est occupée que du désir de forcer l'ennemi à la retraite.*

85. - *On emploie pour les garder tous les moyens d'erreur et de séduction possibles et même la force.*

86. - *Il en part environ 7 mille, le reste est retenu par la force.*

Situation de Toulon & conduite de St Julien.

19. - *Par-tout les satellites des factieux ont à garder à-la-fois les postes, les armes, les munitions, les patriotes non-armés et une partie des gardes* étrangers *qui sont venus partager leur service.*

20. - *Ces gardes disent tout haut être venus pour empêcher les Toulonnais d'être égorgés, mais non pas pour livrer Toulon à l'ennemi.*

Armée navale.

21. - *L'armée consistait en 20 vaisseaux de ligne, dont trois étaient tout armés dans l'arsenal.*

22. - *Elle ne reconnaissait plus l'autorité de Trogoff ni des capitaines connus pour royalistes.*

23. - *St Julien n'éprouva de la part de Trogoff, ni opposition ni contrariété.*

En Prenant le commandement, St Julien devait, à l'instant même

Fixer à des patriotes le commandement et le service des vaisseaux.

Suspendre, consigner ou faire arrêter à leur retour à bord tous les officiers et maîtres suspects, etc.

51. - *Il laissa à leur bord les officiers et maîtres suspects dont les équipages demandaient le débarquement.*

52. - *Il autorisa à rentrer à leur bord les capitaines et officiers rebelles que le civisme des équipages en avait repoussés.*

La Ville.

24. - *Sur environ 3000 hommes qui gardaient les postes et les rues, les rebelles n'avaient à* eux *tout au plus que 5 à 600 hommes.*

25. - *Il était défendu, sous peine d'être puni militairement à tout habitant ou soldat de prendre les armes sans l'ordre exprès de son chef.*

26. - *Et aux chefs de les faire prendre sans l'ordre du comité général des sections.*

27. - *Plus de 8 mille patriotes brûlaient d'impatience de secouer ce joug tyrannique.*

28. - *Les factieux avaient un ton menaçant, mais ils tremblaient qu'une alarme fît battre la générale; car ils eussent été perdus.*

29. - *L'agitation de la rade leur causa une grande frayeur.*

On imprime à la hâte une proclamation à l'armée.

30. - *Les sections assurent l'armée que l'appel de l'ennemi est un bruit faux répandu par*

les anarchistes pour armer les marins contre leurs freres, et que les Toulonnais ne cesseront jamais d'être fidèles à la République.

31. - *La proclamation est portée à St Julien par une députation nombreuse composée d'hommes tirés de tous les bataillons de la garde nationale et de tous les corps, et jugés les plus propres à corrompre, à tromper les équipages.*

32. - *Elle va, par son ordre, la répandre dans tous les vaisseaux à qui toute autre communication avec la ville est interceptée.*

De toute la rade St Julien est le seul trompé, parce qu'il veut l'être.

Mais cette perfidie remplit le double objet qu'on s'est promis.

Le premier mouvement des équipages est ralenti, St Julien ne prend aucune mesure, laisse tout faire; et les factieux enhardis par sa *constante* inaction, augmentent par tous les moyens de séduction possibles le nombre de leurs satellites.

33. - *Ils font arrêter* succesivement *tous les patriotes qui leur paraissent dangereux.*

34. - *Le nombre d'incarcérés* (dit-on alors) *s'éleva* bientôt *à plus de 400.*

35. - *On fait d'une frégate une prison flottante contenant environ* 200 *prisonniers, et on la place* avec sécurité, *dans la rade même.*

Vieille Darse ou *Port marchand.*

Rien n'empêchait St Julien de faire entrer dans la Vieille Darse un vaisseau ou une frégate pour s'en emparer, et d'y faire filer de suite une force imposante.

Il le pouvait même bien facilement encore le 26 et le 27.

Le général *Doumets* commandant de la place et moi lui en fimes passer l'avis répété et la réquisition officielle.

36. - *Le capitaine Duhamel offrit son vaisseau le Thémistocle mouillé très-près de la chaîne, qui fut 4 jours et 4 nuits en branlebas continuel*, attendant toujours l'ordre de St Julien qui promit sans cesse et tint dans l'inaction ces braves gens si déterminés à réprimer les rebelles.

Arsenal ou port national.

Dans l'arsenal les armes, les postes et le bagne sont gardés par environ 300 hommes dont les trois quarts ne sont retenus que par la crainte, la présence des *agens* des rebelles, et surtout par l'espoir que St Julien ou Chaussegros va agir.

Des officiers civils et militaires opprimés, la compagnie des canonniers, celle des ouvriers d'état que le citoyen *Hedouin* et moi avons obtenu d'armer, la majeure partie des équipages et des garnisons des vaisseaux, beaucoup d'ouvriers, etc. attendent avec impatience, et de moment à autre, des secours

de la rade, ou au moins un moyen quelconque de protection pour pouvoir agir avec quelque sûreté d'un appui.

Malgré ma situation bien critique alors, je provoque ces secours par toutes les voies et toutes les instances possibles.

Du 23 au 28 août. Il n'est pris dans l'arsenal aucune mesure offensive ni défensive, autre que l'armement de la frégate la Perle.

37. - *La Perle tira ses poudres de la poudrière de la rade.*

38. - *St Julien les laissa prendre sans opposition quelconque*

39. - *Elle fut mise en rade en dehors et très-près de la chaîne et arbora le pavillon supérieur des rebelles.*

40. - *St Julien n'y mit aucune sorte d'empêchement.*

Forts.

Sur environ 6 à 700 hommes distribués dans les forts de la Malgue et des Deux Tours, les factieux n'avaient pas 150 hommes de leur parti. La majeure portion des garnisons était formée par les détachemens revenus d'Aix en criant *vive la Convention*, et qui servaient par force dans les forts.

St Julien ne pouvait *ignorer* que ces forts étaient sans moyens Il en fut averti et prévenu officiellement.

Parc des vivres.

Rien n'empêchait St Julien de s'emparer du parc des vivres. Les rebelles n'eussent pu s'y opposer sans une allarme, et en ce cas on eût pris les armes dans la ville. *Toulon était sauvé*.

41. - *Les vivres de journalier pour les garnisons des forts étaient transportés par la rade. St Julien les laissa passer.*

Poudres.

Les rebelles ayant prêté aux Marseillais ou dépensé presque toutes les poudres de la ville et des forts, n'avaient de ressource que dans la poudrière de la Marine; mais elle était située dans une petite île au fond de la rade, près des vaisseaux de St Julien qui connaissait ce dénuement, et qui en fut prévenu officiellement.

42. - *St Julien laissa les rebelles enlever de la poudrière de la rade toutes les poudres de la marine.*

Plusieurs bâtimens furent sous ses yeux, *employés à leur transport.*

43. - *Elles furent placées dans une frégate qui fut et resta* paisiblement *mouillée à l'entrée de la rade près la Vieille Darse.*

Batteries de la rade.

Au fond et dans le pourtour de la rade étaient diverses batteries qui *devaient* protéger les vaisseaux contre un ennemi supérieur, et même contre les rebelles, s'ils restaient maîtres des forts.

Il devait en faire compléter l'armement, appeller les patriotes de toute cette partie de

la côte, pour les garder, les servir et établir une communication avec l'armée de Carteaux.

44. - *St Julien laissa les rebelles venir impunément délabrer toutes les batteries du pourtour de la rade, emporter les mortiers, briser les affûts et jeter les canons par les embrâsures.*

Ils passent au milieu de la rade sous sa poupe. Il voit lui-même détruire, près de son propre vaisseau, cette *superbe batterie* dont l'amiral Hood, quoique maître des forts, sentit toute l'importance.

Postes extérieurs de l'Armée.

Lorsque St Julien prit le commandement, il devait mander à son bord les capitaines des bâtimens de guerre mouillés hors de la rade, leur intimer et aux équipages la défense expresse de reconnaître d'autre autorité que la sienne, et intercepter toute communication des rebelles avec l'ennemi.

45. - *St Julien permit que la communication des rebelles avec l'ennemi restât libre.*

46. - *Et que les bâtimens de guerre mouillés à la côte servissent de parlementaires et de transports pour aller chercher l'Anglais et aider à son débarquement.*

Signaux de la Côte.

Il était important que tout le monde, et sur-tout le Général, fût averti sur-le-champ de chaque mouvement des rebelles et de l'ennemi.

Les signaux de la côte méritaient toute l'attention de St Julien.

La tour des signaux était par sa position, à sa seule et entière disposition, *s'il l'eût voulu.*

47. - *Il laissa les rebelles continuer de diriger les signaux.*

Aussi ces signaux n'apprirent-ils à la ville, à l'armée, à son général ni le départ du parlementaire ni le débarquement des troupes anglaises, ni leur entrée dans les forts, ni même l'approche de la flotte ennemie.

Communications.

Le salut de Toulon et de l'armée exigeait une communication respective et fréquente des patriotes de l'Armée, des forts, de l'arsenal, de la ville et des campagnes voisines. St Julien devait la faciliter et la protéger.

48. - *Il ne facilita en rien et il empêcha la communication respective des patriotes,*

49. - *Il laissa, sans réclamation, charger de fers tous ceux qui bravant tout pour éclairer leurs freres, furent arrêtés.*

Celle des rebelles avec l'armée n'ayant pour but que de la désorganiser, devait être sévèrement interdite.

50. - *Il permit aux émissaires des rebelles de venir sans cesse à bord des vaisseaux pour tromper les équipages.*

Conduite de St Julien
du 24 au 27 août.

53. - *St Julien* ÉCRIT UNE LETTRE *aux sections ; puis il alla* dit-on, *dans une bastide passer*

la nuit en orgie, et revint ivre.

54. - *Il passa les 3 autres jours dans l'inaction, et fut*, dit-on, *presque toujours dans un état d'ivresse.*

Il promit sans cesse, mais il n'ordonna ni ne permit de faire aucune disposition, aucune tentative quelconque ni pour aider les patriotes, ni pour réprimer les rebelles, ni pour occuper les Darses et les forts, ni pour la protection des vaisseaux, ni enfin pour leur défense, excepté l'ordre de les embosser.

Le 28 août.

68. - *A la premiere vue des vaisseaux anglais, St Julien* SE SAUVE A TERRE *sans faire tirer, ni laisser tirer une seule volée.*

69. - *Pour tromper de braves gens et les entraîner dans sa fuite honteuse, il la qualifie d'acte de fidélité à la Patrie.*

70. - *Il crie à haute voix et il ordonne aux bons patriotes de se rendre avec lui à l'armée de* Cartaux.

Le 30.

71. - *Il est, dit-on, renvoyé à son poste qu'il devait défendre jusqu'à la mort.*

72. - *Il revient supplier* Hood *de le faire son prisonnier.* Hood *le renvoie de son bord* avec dédain.

73. - *Il va se jeter à la* merci *de* Langara *qui en a* pitié *et l'envoie prisonnier en Espagne.*

74. - *Il y a été* généralement méprisé.

Conduite de Gassin, Lieutenant commandant *la Topase.*

87 - *Apprenant l'entrée de l'Anglais dans les forts, et voyant l'inaction de St Julien*, Babron, *lieutenant en pied de la Topase, propose d'appareiller, la marche très-supérieure de la frégate permettant de passer à travers la flotte ennemie. Plusieurs marins sont de cet avis. Le capitaine* s'y réfuse.

88. - Babron *propose d'aller du moins se mouiller à l'entrée de la rade pour observer l'ennemi et être paré à s'échapper au besoin.* Même refus.

89. - *A la vue de l'ennemi* Gassin se SAUVE à terre.

90. - Babron, *ainsi que divers marins, représente que la loi défend, sous peine de mort, de quitter son vaisseau, que* fuir devant l'ennemi est indigne. *Il demande qu'on appareille, qu'on brave l'ennemi.* Gassin n'entend rien, il veut fuir.

91. - *Il entraîne d'autorité tout son équipage, excepté* Babron *et 7 hommes, dont 5 canonniers de marine de Brest, tous* incapables de fuir devant l'ennemi.

92. - *Il fait, comme St Julien, l'impossible pour faire fuir les équipages à portée de sa voix.*

Il a l'audace d'écrire à la Convention :

» Incapable de défendre *con-*
« *tre tant d'ennemis* la frégate
» *que je commandais*, ne pou-

» vant y mettre le feu sans in- » cendier *en même tems* 4 vais- » seaux qui restaient encore » fermes à leur poste ; je me » mets à la tête des matelots » et nous nous mettons en » marche pour Marseille.

» *J'ai perdu*.... (environ 30 » mille l.) *pour être fidèle à la* » *République*, ma vie lui ap- » partient. Je la lui ai consa- » crée. *Signé* Gassin. »

Conduite de Cazotte, l'ancien des Capitaines Ponantais.

93. - Cazotte *qui pouvait tant influer sur le général et sur l'armée, ne se montre en rien.*

94. - *Quand St Julien abandonne le pavillon, l'on presse Cazotte de l'arborer, il hésite, puis le refuse et par son incertitude il ôte à Bouvet capitaine du Patriote la possibilité de l'arborer.*

95 - *Il concourt même à annuler le zèle de l'équipage de son propre vaisseau.*

Conduite des Victimes.

96. - *Les habitans, ouvriers, etc. ne voulurent jamais combattre les Républicains.*

Le Régiment de Royal-Louis, les satellites, furent les seuls combattans.

97. - *Le pavillon blanc ne fut arboré, la cocarde blanche ne fut prise, et* Hood *ne se crut maître de Toulon, qu'après le désarmement des habitans.*

98. - *Les marins refusèrent également de combattre les Républicains.*

Le capitaine *Ferraud* fit feu de son vaisseau jour et nuit pendant tout le siège : mais ce fut à force de cruautés sans cesse répétées envers son équipage. Aussi combien était-il inquiet à Gibraltar sur le peu de sûreté qu'il y avait pour lui à son bord.

99. - *Les fugitifs déclarèrent qu'ils ne combattraient point les Républicains.*

100. - *L'Anglais fut obligé d'escorter les bâtimens en partie désarmés ; d'y avoir des officiers anglais pour les signaux et de les tenir sous l'écoute de leurs vaisseaux pour les garder.*

Coutances, le 15 Floréal, an V de la République, une et indivisible.

PUISSANT.

A COUTANCES, de l'Imprimerie de J. N. AGNÈS, an V de la République.